

IN MEMORIAM

HENRI KULBERTUS (1938-2018)



Le Professeur Henri Kulbertus est décédé le 10 janvier 2018, à l'âge de 79 ans. C'est une figure marquante de l'Université de Liège et de notre Centre Hospitalier Universitaire qui disparaît. Elle restera, cependant, présente dans la mémoire de tous ceux qui l'ont apprécié : collègues, étudiants et patients. Henri Kulbertus dégageait, à l'évidence, un charisme exceptionnel. Il était doté d'une intelligence hors du commun, d'une gentillesse naturelle, d'une grande disponibilité, d'une profonde humilité et d'un humour très britannique.

Etudiant brillant, il a obtenu la plus grande distinction à chacune des sept années de médecine. Elève assistant dès la deuxième année de candidature à l'Institut de Biologie générale dirigé par le Recteur Marcel Dubuisson, il a développé des recherches scientifiques de pointe et a été le premier auteur d'un article publié dans la prestigieuse revue *Nature*, alors qu'il était toujours étudiant !

Après l'obtention de son diplôme de Docteur en Médecine, Chirurgie et Accouchements, il fut chercheur au Fonds National de la Recherche Scientifique dans l'Institut de Médecine dirigé par le Professeur Alphonse Nizet. Outre ses activités cliniques, il y effectua des recherches expérimentales dans le domaine de l'hypertension artérielle et des effets de l'angiotensine sur le débit rénal. Après trois ans de formation en Médecine Interne, il décida de passer un an à l'étranger pour parfaire ses compétences cliniques et scientifiques. Parmi plusieurs invitations, il porta son choix sur l'Hôpital Hammersmith à Londres dont le Département de Cardiologie était dirigé par le Professeur John Goodwin. A la fin de cette année à Londres, le Professeur Goodwin écrivit ceci : "*Henri Kulbertus made the very fullest use of his time, achieved far more than might have been expected from most research workers and in addition to his high intellectual and professional calibre, he showed himself to be a charming and delightful colleague who was popular with patients and staff alike. Doctor Kulbertus is a man of exceptional talents who should become one of the leaders of cardiology in the future*".

Ce texte a été écrit quand Henri Kulbertus était âgé de 28 ans et sa teneur en a été confirmée rapidement. Il devint le pionnier des branches segmentaires du faisceau de His dont la genèse et la signification clinique ont été à la base de la thèse d'Agrégation de l'Enseignement supérieur qu'il déposa en 1971 et défendit en 1972. La version anglaise de cette thèse fut publiée et, dans la préface rédigée par le Professeur Schamroth de Johannesburg, on peut lire : «*Delightfully modest, yet highly authoritative, Doctor Kulbertus has carefully and critically evaluated the problem of the hemiblocks, clarified its concepts and indicated future trends*».

Henri Kulbertus était également un superbe enseignant, clair et didactique. Il fut invité à faire de multiples exposés dans différents pays et continents. Très apprécié par les étudiants, il reçut, à deux reprises, le «Prix Orange».

Dans la fin des années septante et début des années quatre-vingt, il organisa chaque année des journées scientifiques dans le beau château de Colonster où des sommités mondiales étaient au programme sur divers thèmes : arythmies, fibrillation auriculaire, mortalité un an après un infarctus du myocarde, neurocardiologie,... Ces symposia ont été suivis de la rédaction de 12 livres dont certains chapitres sont toujours cités.

Ses centres d'intérêt pour la recherche clinique ont été multiples et très productifs. Henri Kulbertus a créé un laboratoire d'électrophysiologie performant. Il a mis sur pied, en collaboration avec le Professeur Camille Heusghem, une vaste étude clinique consistant en un suivi prospectif de plus de 1.000 patients consécutifs admis pour infarctus aigu du myocarde, étude qui a conduit à la publication d'une trentaine d'articles dans des journaux réputés. Plus récemment, il avait également coordonné et publié trois éditions successives d'un volumineux livre intitulé «Athérosclérose – Athérombose» (dont la couverture a été représentée, en son hommage, dans l'éditorial de janvier 2018 de cette revue). Enfin, le Professeur Kulbertus a dirigé sept thèses d'agrégation de l'Enseignement supérieur et au moins douze thèses de doctorat. Il a véritablement créé une école de cardiologie liégeoise et nombre de ses élèves ont acquis une notoriété nationale et internationale.

La carrière académique d'Henri Kulbertus fut rectiligne et exemplaire : professeur associé en 1976, professeur en 1985, professeur ordinaire en 1989, chef du Service de Cardiologie de 1988 à 2002. Il fut également un excellent

Doyen de la Faculté de Médecine pendant pas moins de sept années (de 1989 à 1996), membre du Conseil d'Administration de l'Université, membre titulaire de l'Académie Royale de Médecine depuis 1990 et Président de la Société belge de Cardiologie.

Sur le plan européen, il fut Editeur en chef de l'European Heart Journal de 1988 à 1993, conseiller, puis secrétaire du bureau de la Société européenne de Cardiologie. Il reçut, il y a quelques années, la médaille d'or de cette Société.

Henri Kulbertus fut également le Rédacteur en chef de la Revue Médicale de Liège de 1988 à 2006. Sous son impulsion, la revue a conquis une place de choix dans le paysage de la presse médicale belge. En tant que Rédacteur en chef Honoraire, il a continué à faire bénéficier la revue de sa grande expertise, notamment en relisant attentivement et en corrigeant avec infiniment de soin de nombreux manuscrits. Jusque peu avant son décès, il a participé régulièrement aux réunions du Comité de Gestion, le gratifiant de ses conseils avisés et de sa bonne humeur communicative. Assurément, la revue vient de perdre un mentor et un collaborateur d'exception.

En plus de cette trajectoire exemplaire, Henri Kulbertus appréciait la vie. Il aimait la chanson française, les séjours à la montagne, et les longues balades à la campagne, accompagné de son épouse et de leurs deux petits chiens. Malgré la succession des malheurs les plus cruels qui puissent survenir, il est, chaque fois, parvenu à surmonter ces épreuves avec foi et courage, sans perdre son sourire, malgré, sans doute, des périodes de larmes qu'il n'a jamais laissé paraître. Et lorsqu'on demandait à un psychiatre liégeois de définir la résilience en deux mots, il répondait : «Henri Kulbertus». S'entourer des bonnes personnes a, sans doute, été son salut.

Merci Monsieur Kulbertus pour votre bonté, pour vos conseils toujours avisés, pour votre enseignement unanimement apprécié, pour votre humour qui savait déclencher des fous rires.

Nous présentons à son épouse Françoise, à son fils Bernard, à ses beaux-enfants et ses petits-enfants, toute notre affection et partageons leur peine en comprenant le vide que représente la disparition d'un être aussi cher qu'exceptionnel.

Luc Piérard
André Scheen